

ÉTERNEL TINTORET

Commissariat : Giovanni Carlo Federico Villa, Neville Rowley et Pierre Curie

Du 11 septembre 2026 au 24 janvier 2027

Du 11 septembre 2026 au 24 janvier 2027, le musée Jacquemart-André met à l'honneur l'un des principaux acteurs du maniérisme italien, Jacopo Robusti, dit Tintoret (1518/19-1594). Cette exposition présente pour la première fois en France un panorama de l'ensemble de la carrière de Tintoret et démontre comment son héritage artistique s'étend au-delà des siècles et des frontières jusqu'à en faire un artiste de référence pour la peinture française du XIX^e siècle.

Jacopo Robusti, surnommé « Tintoretto » en référence au métier de teinturier de son père, s'impose comme l'une des figures majeures de la peinture du XVI^e siècle. Il demeure toute sa vie à Venise, où son ambition trouve un terrain fertile : c'est dans cette ville au fort rayonnement artistique que se déroule sa carrière exceptionnellement longue. Si sa formation demeure mal connue, il s'affirme dès la fin des années 1540 avec des commandes prestigieuses comme le *Miracle de l'esclave* (1548). Avec l'appui d'un vaste atelier, il domine, dans la seconde moitié du siècle, le marché des grands cycles décoratifs destinés aux institutions de la ville, comme le Palais des Doges (fresque du *Paradis*, à partir de 1588) ou la Scuola Grande di San Rocco (de 1564 à 1588).

Révélat toute la modernité de son art, l'exposition met en lumière la singularité d'un artiste doté d'une incroyable énergie créatrice, et que Vasari voyait comme le « plus terrible esprit que la peinture n'ait jamais connu » (1568). Artiste complexe et inclassable, Tintoret développe une œuvre aussi admirée que débattue, caractérisée par des compositions audacieuses, des perspectives vertigineuses, des effets de lumière spectaculaires et la vivacité de sa touche – la célèbre *prestezza*. En opérant une synthèse originale entre le dessin sculptural (*disegno*) des maîtres toscans, en particulier celui de Michel-Ange qui le fascine, et le *colorito* vénitien de Titien, son rival, il porte à son apogée la Renaissance à Venise.

Rassemblant une quarantaine de peintures et d'œuvres graphiques issues de collections publiques et privées, françaises, italiennes et internationales, l'exposition propose un parcours thématique permettant de saisir la diversité et l'ampleur de l'œuvre de Tintoret autour de plusieurs axes. Les grandes compositions religieuses, telles que le *Miracle de saint Augustin* (1547-1549, Musei Civici, Vicence) ou la *Trinité* (vers 1561-1562, Musei Reali – Galleria Sabauda, Turin) témoignent par exemple de sa capacité à renouveler les sujets sacrés par une interprétation dramatique.



Tintoret, *Autoportrait*, vers 1588, huile sur toile, 63 x 52 cm,
Paris, Musée du Louvre, département des Peintures
Crédit photo : © GrandPalaisRmn (musée du Louvre)
Jean-Gilles Berizzi



Tintoret, *Suzanne et les vieillards*, vers 1555-1556, huile sur toile,
 146 cm × 193,6 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie
 ©KHM-Museumsverband

Les figures mythologiques ou tirées de l'Ancien Testament, comme la *Suzanne* (Kunsthistorisches Museum, Vienne), la *Léda* (Galerie des Offices, Florence) et la *Danaé* (Musée des Beaux-Arts, Lyon) révèlent quant à elles une même veine inventive, mêlant sensualité, humour et distance critique.

Un ensemble de dessins et d'études autographes éclaire le rôle fondamental du dessin dans la pratique de Tintoret, à l'inverse de l'image d'un peintre travaillant sans préparation, et introduit une réponse au *paragone*, l'opposition traditionnelle entre peinture et sculpture. Une section est également consacrée aux portraits de Tintoret, remarquables par leur intensité psychologique et leur modernité formelle, tel le *Portrait d'une dame en deuil* (vers 1550-1555, Gemäldegalerie Alte Meister, Dresde).

L'exposition s'achève sur une réflexion sur la postérité de Tintoret dans la peinture française du XIX^e siècle. En effet, son caractère sombre et passionné, son audace narrative et son immense créativité font de Tintoret une figure résolument moderne qui influencera des artistes du XIX^e siècle. Son œuvre, traversée de tensions entre ordre et désordre, construction et dissolution, a de fait suscité un accueil particulièrement favorable en France. Plusieurs exemples illustrent la manière dont le peintre vénitien a inspiré les artistes en quête d'innovation. Dès la fin du XVIII^e siècle, le peintre et graveur Dominique Vivant Denon reconnaît en lui un artiste en rupture avec le modèle académique. Par la suite, son influence se déploie de manière contrastée : pour les classiques comme Jean-Auguste-Dominique Ingres, Tintoret constitue à la fois une référence et un contre-modèle, tandis que les romantiques, tels que Léon Cogniet et Eugène Delacroix, célèbrent la puissance expressive et dramatique de son art. La copie de l'*Autoportrait* de Tintoret par Édouard Manet (1854, Musée des Beaux-Arts, Dijon), ici exposée à côté de son modèle prêté par le musée du Louvre, en est l'illustration la plus formelle. Des maîtres comme Manet et Cézanne ont ainsi vu en Tintoret un véritable précurseur, admirant sa peinture à la touche libre, qui renonce à l'idéalisation et interroge en profondeur les fondements mêmes de la représentation. D'Ingres à Cézanne, en passant par Delacroix et Manet, cette exposition inédite met en lumière la filiation inattendue entre Tintoret et les avant-gardes françaises, et souligne combien son art, parfois incompris, s'inscrit dans la longue histoire de la modernité.

Après les succès des expositions consacrées à Caravage (2018-2019), à Botticelli (2021-2022), à Giovanni Bellini (2023) et à Artemisia Gentileschi (2025), l'exposition « Éternel Tintoret » s'inscrit dans une programmation d'art italien au musée Jacquemart-André où la peinture vénitienne occupe une place de choix, reflet du goût du couple André.

COMMISSARIAT

Giovanni Carlo Federico Villa est directeur du Palazzo Madama à Turin et président de l'Ateneo di Scienze, Lettere e Arti di Bergamo. Il est aussi professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université des Études de Bergame. Pour les Scuderie del Quirinale à Rome, il a été le commissaire des expositions « Antonello da Messina » (2006), « Giovanni Bellini » (2008), « Lorenzo Lotto » (2011), « Tintoretto » (2012) et « Titien » (2013). Il a également assuré le commissariat de nombreuses expositions en Italie et à l'étranger, notamment à Paris, Bruxelles, Canton, Moscou, Saint-Pétersbourg, Riga, Suzhou, Tokyo, Erevan, Zadar et Zagreb. Son exposition « Europa », consacrée aux valeurs fondatrices des peuples européens, a été présentée dans 44 pays sur les cinq continents. Il est l'auteur de plus de trois cents publications scientifiques et monographies de référence.

Neville Rowley est conservateur des peintures italiennes des XIV^e et XV^e siècles à la Gemäldegalerie de Berlin. Il enseigne à l'École du Louvre et à l'Université technique de Berlin. Il a été commissaire de plusieurs expositions, à la Gemäldegalerie et au Bode-Museum de Berlin comme à la Villa Médicis et au Musée Jacquemart-André, dont l'exposition « Giovanni Bellini. Influences croisées » en 2023. Il a publié de nombreux livres et articles spécialisés sur l'art italien de la Renaissance.

Pierre Curie est conservateur général du patrimoine. Spécialiste de peinture italienne et espagnole du XVII^e siècle, il a également travaillé sur celle du XIX^e siècle français au musée du Petit Palais où il a commencé sa carrière de conservateur. Par la suite, chargé du domaine de la peinture à l'Inventaire général, il a corédigé et conduit le *Vocabulaire typologique et technique de la peinture et du dessin* (paru en 2009). Nommé responsable de la filière peinture du département restauration du Centre de recherche et de restauration des Musées de France en 2007, il a coordonné et suivi quelques grandes restaurations de tableaux des musées nationaux (Léonard de Vinci, Titien, Rembrandt, Poussin...). Pierre Curie est conservateur du musée Jacquemart-André depuis janvier 2016 et à ce titre co-commissaire de toutes ses expositions.

PRODUCTION ET RÉALISATION : CULTURESPACES

Emmanuelle Lussiez, Directrice des expositions ;

Milly Passigli, Directrice de la programmation des expositions ;

Bernadette Roux, Responsable des expositions du Musée Jacquemart-André ;

Livia Lérès et Domitille Séchet pour l'iconographie.

LE MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ

À quelques pas des Champs-Élysées, la demeure des époux Jacquemart-André présente la plus belle collection privée d'œuvres d'art de Paris. Les pièces somptueusement meublées de l'hôtel particulier accueillent objets d'art et tableaux de maîtres : Uccello, Mantegna, Botticelli, Van Dyck, Rembrandt, Fragonard, Reynolds...

Grâce au succès des expositions temporaires et à la mise en valeur de sa collection et de l'hôtel particulier, le musée est redevenu un lieu culturel majeur de Paris. Propriété de l'Institut de France et confié à Culturespaces en 1996, le Musée Jacquemart-André a accueilli 510 000 visiteurs en 2025.

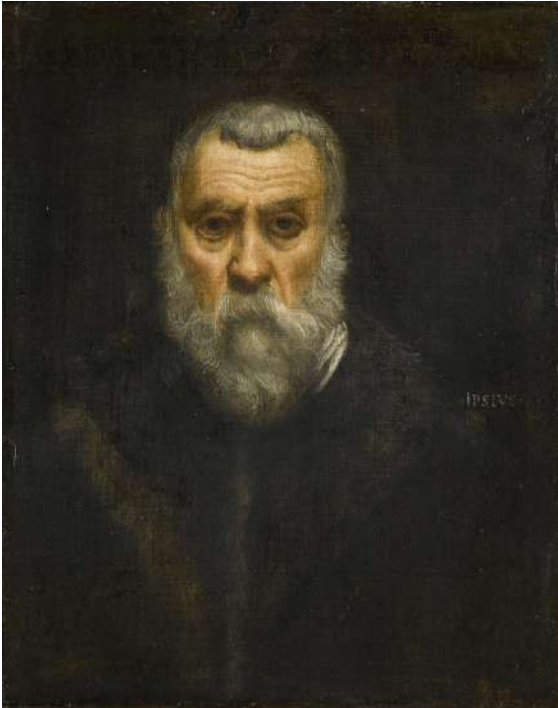
CULTURESPACES

Culturespaces est le premier opérateur privé d'institutions culturelles et de centres immersifs en Europe. Depuis 1990, l'entreprise, actuellement dirigée par Aurélien Bosc, est à l'avant-garde des expériences culturelles numériques. S'appuyant sur une double expertise artistique et technologique, Culturespaces imagine, développe et réalise des expositions d'excellence au sein de ses musées patrimoniaux, ainsi que des expériences immersives à succès mettant en scène des artistes classiques, modernes et contemporains. Avec 12 sites, plus de 5 millions de visiteurs et plus de 30 expériences et expositions présentées chaque année, Culturespaces est présent en France, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Corée du Sud et le sera au Japon à partir du 12 juin 2026.

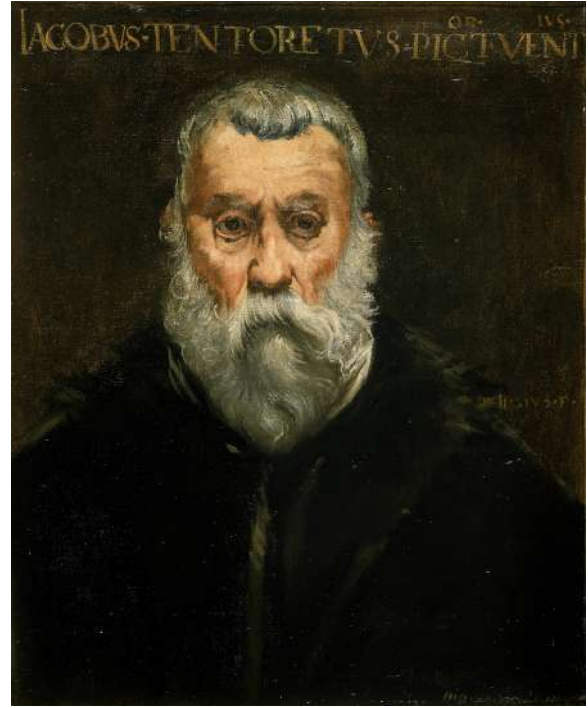
INSTITUT DE FRANCE Propriétaire du musée

Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif. Acteur philanthropique majeur, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (près de 25 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées). Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX^e siècle. Parmi elles se trouvent le Château de Chantilly, le Domaine de Chaalis, le Musée Jacquemart-André, le Château de Langeais, le Domaine de Kerazan ou encore la Villa Kérylos. L'Institut porte ainsi la responsabilité de la conservation et de l'ouverture au public de ces lieux.

VISUELS DISPONIBLES



Tintoret, *Autoportrait*, vers 1588, huile sur toile,
63 x 52 cm, Paris, Musée du Louvre, département des Peintures
Crédit photo : © GrandPalaisRmn (musée du Louvre)
Jean-Gilles Berizzi



Édouard Manet, *Copie de l'Autoportrait du Tintoret*,
1854, huile sur toile, 64 x 50 cm,
Dijon, Musée des Beaux-Arts
© Musée des Beaux-Arts de Dijon/Hugo Martens



Tintoret, *Suzanne et les vieillards*, vers 1555-1556,
huile sur toile, 146 cm x 193,6 cm,
Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie
©KHM-Museumsverband

VISUELS DISPONIBLES



Tintoret, *Danaé*, vers 1570-1583, huile sur toile, 142 x 182 cm,
Lyon, Musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA - Photo Martial Couderette



Tintoret, *Étude d'après un moulage de la sculpture de Michel-Ange dite 'Le Jour'*, pierre noire et gouache sur papier, 27 x 37,8 cm,
Paris, Musée du Louvre, département des Arts graphiques
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michèle Bellot

VISUELS DISPONIBLES



Tintoret, *Le Miracle de saint Augustin*, 1547 - 1549,
huile sur toile, 255 x 174,5 cm,
Vicence, Musei Civici di Vicenza - Palazzo Chiericati
credit : Musei Civici di Vicenza - Museo Civico di Palazzo Chiericati



Tintoret, *Portrait d'homme*, vers 1548,
huile sur toile, 110 x 90 cm, Besançon, musée des
Beaux-arts et d'Archéologie
© Besançon, musée des beaux-arts
et d'archéologie – Photographie E. Chatelain



Paul Cézanne, *La Tentation de saint Antoine*,
vers 1870, huile sur toile, 57 x 76 cm,
Zurich, Kunsthau Zürich, dépôt permanent de la Collection Emil Bührle
Photo credit: Kunsthau Zürich

CONDITIONS DE RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES

Informations pratiques

- Les réservations sont obligatoires et s'effectuent uniquement en ligne sur le site www.musee-jacquemart-andre.com dans la rubrique professionnels/professionnels du tourisme.
- Règlement d'un acompte de 95 €, non remboursable ni échangeable.
- Le groupe est attendu 15 à 20 minutes avant à la billetterie. Le responsable devra présenter sa réservation et régler le solde des billets en fonction du nombre de participants présents.
- Durée de la visite : 1h00 à 1h15
- Les groupes sont limités à 20 participants

Tarifs groupes

Tarif groupe adulte : 19,00 € par personne

En option :

- Conférence en français avec un conférencier du musée : 180,00 €
- Conférence en anglais, italien, espagnol ou allemand avec un conférencier du musée : 200,00 €
- L'équipement d'audiophones est obligatoire et fournis gratuitement par le Musée en cas de visite guidée
- Droit de parole d'1h00 à 1h15 gratuit pour les conférenciers extérieurs
- Application de visite gratuite en français et anglais
- Audioguide en français ou anglais : 5 €

Horaires des visites pour les groupes

Tous les jours sauf le mardi, créneaux à 9h15, 9h30 et 9h45

Le samedi et le dimanche, créneau supplémentaire à 9h00

L'ensemble des participants doit se présenter 15 minutes avant l'heure du créneau

Adresse

Musée Jacquemart-André,
158, boulevard Haussmann - 75008 Paris
www.musee-jacquemart-andre.com

Dates

Exposition TINTORET

Du 11 septembre 2026 au 24 janvier 2027

Gaëlle Lemaire

groupe@musee-jacquemart-andre.com

Tél. : +33 (01) 45 62 39 94